

C.H.R.  
Haute Senne

Centre Hospitalier Régional de la Haute Senne  
Chaussée de Braine 49 - 7060 SOIGNIES  
Tél 067/348 411 - Fax 067/348 787 Tel 067/348 971 le matin

Nathalie Pêtre Mouvet  
Psychologue clinicienne-AEES

LE PATIENT DESORIENTE : COMMENT LE RECONNAÎTRE ? QUELLE ATTITUDE DU VOLONTAIRE ?

Définissons patient désorienté : qq'un qui présente des troubles du comportement, c-a-d qq'un qui n'est plus en état de donner une réponse adaptée à la situation dans laquelle il se trouve.

J'ai choisi de développer 3 types de désorientation qui pourraient correspondre à votre expérience de volontaire au sein du CHR

- le patient dépressif
- le patient défini comme présentant un Alzheimer
- le patient défini comme présentant un syndrome de Korsakoff

Nous tenterons de mettre en évidence les signes pour reconnaître le type de patient mais aussi et surtout comment établir une communication adaptée à la personne.



Centre Hospitalier Régional de la Haute Senne  
Chaussée de Braine 49 - 7060 SOIGNIES  
Tél 067/348 411 - Fax 067/348 787 Tel 067/348 971 le matin

Nathalie Pêtre Mouvet  
Psychologue clinicienne-AESS

## LE PATIENT DEPRESSIF

La tristesse et les déceptions font partie de la vie. Comment reconnaître un découragement passager de cette véritable maladie qu'est la dépression ?

- La tristesse inconsolable
- Idées noires le matin
- Ralentissement général
- Trou de mémoire et fatigue intellectuelle
- Baisse de désir et troubles de l'humeur
- Estime de soi dévalorisée
- Réconfort insuffisant
- Signes physiques
- **ANXIÉTÉ**

Comment établir une communication avec une personne en dépression ?

- Parler doucement et calmement
- Un seul sujet à la fois
- Phrases neutres
- Patience
- Savoir écouter sans apporter de solutions immédiates
- Pas de jugement
- Ne pas raisonner
- Visites fréquentes mais courtes
- Savoir que la rechute fait partie de la maladie
- Admettre son état et son besoin de se soigner



Centre Hospitalier Régional de la Haute Senne

Chaussée de Braine 49 – 7060 SOIGNIES

Tél 067/348 411 – Fax 067/348 787 Tel 067/348 971 le matin

Nathalie Pêtre Mouvet  
Psychologue clinicienne-AESS

## LA MALADIE D'ALZHEIMER

Il s'agit d'une maladie dégénérative qui provoque des lésions au cerveau.

Signes de la maladie :

- Pertes de mémoires qui nuisent aux activités quotidiennes
- Difficultés à exécuter les tâches familières
- Problèmes de langage
- Désorientation dans l'espace et dans le temps
- Jugement amoindri
- Difficultés face aux notions abstraites
- Objets égarés
- Changement d'humeur ou de comportement
- Changement dans la personnalité
- Perte d'intérêt

Comment interagir ?

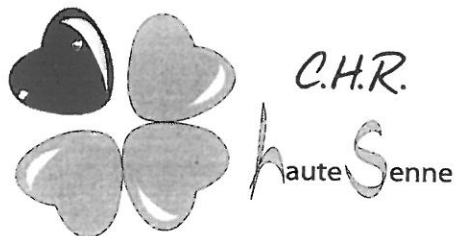
La communication avec une personne atteinte d'Alzheimer exige 5 principes de base :

- de la conviction : malgré les difficultés cognitives, la personne a tjrs un fond qui peut être atteint. On peut garder un contact jusqu'au bout.
- beaucoup de créativité : avoir de l'imagination pour que le sens du message passe
- compréhension de l'effet de la maladie sur la communication
- beaucoup de patience, parce qu'il faut retenir son flux de paroles, il faut écouter. Regarder, attendre  
Une réponse, répéter sa phrase...
- quelques techniques simples pour transmettre le message ou le sentiment de façon efficace

Quelques conseils :

- créer un espace de communication : choisir le bon moment, le bon jour
- tenir compte de la fatigue... peut-être pas après une consult, une toilette
- lui laisser le temps de choisir sa réponse
- éviter de déranger quand la personne est plongée dans une activité
- ne pas mettre le patient sous pression (finir sa phrase... aller vite) mais l'aider au bout d'un certain Temps
- rectifier les erreurs de reconnaissance sans le blesser
- poser des questions fermées... éviter pourquoi, comment...
- donner des choix limités
- s'il devient anxieux, se référer simplement à ses besoins fondamentaux (envie d'aller aux toilettes, Faim, soif
- prendre le temps de répéter calmement avant de passer à autre chose en douceur
- on a le droit aussi de dire... et bien non, je ne te comprends pas, on verra un peu plus tard
- ne pas entrer dans le délire mais ne pas forcément contredire de façon brutale,
- éviter parasites (tv, radio,) se placer face au malade
- créer un contact par le geste

- se présenter toujours (nom, fonction...) donner des repères
- parler lentement, clairement
- donner une info à la fois
- le ton est important
- ne pas mobiliser le patient sans lui parler.
- utiliser la communication écrite (pense-bête) puis symboles ou dessins
- la reconnaissance des gestes (affection, irritation, rejet...)est la plus importante



Centre Hospitalier Régional de la Haute Senne  
Chaussée de Braine 49 - 7060 SOIGNIES  
Tél 067/348 411 - Fax 067/348 787 Tel 067/348 971 le matin

Nathalie Pêtre Mouvet  
Psychologue clinicienne-AESS

## LE SYNDROME DE KORSAKOFF

### Attention aux idées fausses

- Le malade manifeste de la mauvaise volonté : parfois elle se souvient de qqe chose et peu après, plus rien....elle le fait expres !
- Depuis le temps qu'il pose sans cesse les mêmes questions, il devrait connaître les réponses..
- il se rappelle avec précision ce qu'il a vécu il y a 10 ou 25 ans, il doit pouvoir se souvenir de ma visite d'hier
- S'il utilise un carnet de mémoire, il ne fera plus travailler sa mémoire
- S'il entraîne sa mémoire, elle va s'améliorer
- après un certain temps dans le service, il se souvient du nom du medecin et retrouve sa chambre, cela veut dire qu'il a récupéré sa mémoire.
- depuis que sa mémoire est malade, il reste assis en permanence dans son fauteuil , il est paresseux..

### Comment interagir ?

- Eviter les ordres, l'infantilisation, le harcèlement
- Travailler avec un carnet de mémoire
- Utiliser ce carnet sur base des besoins et envies du patient afin de maintenir sa motivation
- Résister à l'envie d'agir à la place du patient
- Eviter les changements de repères
- L'inviter à consulter ce qui peut l'aider au niveau des repères spatio-temporels (horloge, calendrier, carnet avec plan...post-it...)
- Aider la personne à se resituer dans le temps (pq mon père ne vient-il pas), être empathique
- Ne pas rabrouer la personne mais l'aider à la prise de conscience..la confronter en douceur à la réalité